

**Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur Koutéra K. BATAKA, Ministre de l'agriculture,
de la production animale et halieutique de la République togolaise
à l'occasion de la
41ème session de la Conférence de la FAO, Rome, Italie (22-29 juin 2019)
24 juin 2019**

Monsieur le Président de la 41ème session de la Conférence de la FAO,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Monsieur le Président indépendant du Conseil,
Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations et institutions,
Distingués délégués des différents pays,

La délégation togolaise, par ma voix, voudrait d'abord féliciter le Directeur général sortant, Dr Graziano, pour tout le travail qu'il a abattu avec son équipe ainsi que pour les réformes initiées, afin de permettre à l'Organisation de répondre à des besoins croissants dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture dans un contexte de rareté de ressources.

Je voudrais aussi associer ma voix à celles qui m'ont déjà précédé pour adresser mes plus vives félicitations au nouveau Directeur général de la FAO, Dr Qu Dongyu, pour sa brillante élection. Je puis d'ores et déjà vous assurer du soutien du Togo dans la conduite de votre haute mission à la tête de notre Organisation, dans l'intérêt de tous.

C'est également l'occasion pour ma délégation de se féliciter de la collaboration qualitative continue entre la FAO et l'ensemble des agences du système des Nations Unies, qui prennent résolument et de façon constante une part active dans le processus de développement de mon pays.

Mesdames, Messieurs,

La pertinence du thème « Migrations, agriculture et développement rural », soumis à notre réflexion cette année dans le cadre de l'examen de la situation de l'alimentation et de l'agriculture, réjouit tout particulièrement ma délégation en raison de l'engagement résolu du Togo sur cette thématique depuis quelques temps.

Nous félicitons la FAO pour la publication du rapport «SOFA»¹ que vient de nous présenter M. Torero.

En effet, l'humanité est aujourd'hui confrontée à la problématique des flux migratoires à impacts négatifs sur le développement local et aussi sur la croissance et l'économie des pays, comme vient de le présenter M. Torero.

De manière globale, il s'agit de répondre à un besoin de mieux-être et ce phénomène est beaucoup plus marqué dans les communautés rurales, surtout dans les pays en développement qui sont saignés avec les vides que créent les départs.

Nous croyons qu'une lutte globale, qui met en oeuvre des actions dans le secteur agricole et le développement rural, pourra induire des résultats probants et inverser les tendances à l'immigration. Comme nous le savons tous la pauvreté dans les milieux ruraux offre un terreau fertile pour les pires fléaux, dont les plus désastreux sont ceux du terrorisme, le trafic des êtres humains. Ceux-ci créent de plus en plus de fragilités dans les zones rurales, mais aussi et surtout dans des zones entières telles que la zone du Sahel en Afrique de l'Ouest, comme l'a souligné le 4 juin dernier notre Président, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE au Chatham House à Londres.

Nous sommes donc appelés à œuvrer à un développement des zones rurales essentiellement à travers la mise en œuvre de programmes innovants et volontaristes.

¹ The State of Food and Agriculture/La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture

Mesdames et Messieurs,

Au Togo, la vision d'une économie nouvelle et d'un tissu social cohérent a été définie dans le plan national de développement (PND) 2018-2022. À travers ce plan de développement, le Gouvernement togolais sous le leadership de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE ambitionne de porter le taux de croissance du pays à 7,6 pour cent par an et de créer 500 000 emplois décents d'ici 2022, ce qui induira un accroissement du revenu par tête de 9,7 pour cent à une baisse de l'indice de pauvreté monétaire à 44,6 pour cent de la population. Ce plan met l'accent sur le secteur agricole qui représente le cœur de notre économie.

Le PND est structuré autour de trois pôles, trois axes majeurs qui placent d'abord le Togo comme un hub logistique et un centre d'affaires de premier plan, qui vise à développer la transformation agricole et à consolider le développement social et renforcer les mécanismes d'inclusion.

Le secteur agricole, qui occupe le cœur de l'économie, comme je l'ai dit, va contribuer à plus du tiers de la réalisation des ambitions du PND.

Pour cela le Togo a développé des instruments innovants pouvant permettre la promotion des chaînes de valeur avec une garantie de l'accès aux marchés pour les petits producteurs, qui sont organisés en coopératives et agrégés autour d'une entreprise agricole qui aura alors à leur sécuriser des débouchés pour leur production.

Ceci est mis en œuvre par le mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (MIFA).

Un second instrument vise à développer des pôles de transformation, communément appelés agropoles, et dans sa stratégie, le Gouvernement vise à développer 10 agropoles.

La création d'emplois décents et durables, ainsi que la sécurisation des revenus pour les actifs agricoles, surtout les jeunes et les femmes, contribueront à l'amélioration des conditions de vie des acteurs des chaînes de valeurs.

Ainsi, ceux qui trouveront des opportunités hésiteront à partir.

Mesdames et Messieurs,

Pour terminer, le gouvernement togolais, à travers ma voix, invite tous les participants et toutes les institutions à l'accompagner à travers la mobilisation des investissements pour le développement de l'agrobusiness, et ainsi contribueront significativement au secteur du développement et à la réduction des migrations.

Je vous remercie.